

# La publication savante issue d'une pratique rurale : Anathème ou archétype?

Peter Hutten-Czapski,  
MD  
Rédacteur scientifique,  
JCRM  
Haileybury (Ont.)

Correspondance :  
Peter Hutten-Czapski;  
phc@srpc.ca

**L**es praticiens des milieux ruraux tendent à se distancier de la publication savante, perçue comme une activité qui se pratique ailleurs, dans une tour d'ivoire. Je suis trop occupé aux premières lignes.

Voilà qui n'est pas déraisonnable, car ce qui compte pour nous, ce sont nos patients et notre communauté. C'est là que sont ancrées nos valeurs et que nous mettons nos compétences en pratique. C'est ce qui nous importe. Bien entendu, on peut faire de la recherche ou se livrer à toute autre activité semblable (après tout, la chasse et la pêche ne conviennent pas à tout le monde), mais peu se soucient des publications qui enrichissent un CV. Et si les gens s'y intéressent, ce sera souvent parce qu'ils sont consternés à l'idée que l'on cherche peut-être un poste en ville. Répondre aux besoins de la communauté, en dépit de la rareté des ressources, voilà ce qui peut et doit demeurer central.

Si vous penchez pour la recherche et la publication savante, il se peut que la pratique en milieu rural ne soit pas pour vous. Il se peut que la ville vous convienne davantage.

Toutefois, affirmer d'entrée de jeu que les médecins qui exercent en milieu rural ne sont pas faits pour l'érudition serait quelque peu fallacieux. Il est vrai qu'il se publie peu d'articles savants dans un journal comme celui-ci. Pourtant, au-delà de l'évaluation unidimensionnelle qui consiste à compter le nombre d'articles publiés, j'oserais affirmer que les activités savantes nous conviennent particulièrement bien, à nous qui pratiquons notre art en milieu rural.

La question de l'intégration et de l'application de la recherche est tout particulièrement pertinente pour nous. Tous les jours, nous nous demandons

comment appliquer au milieu rural les connaissances médicales acquises auprès des populations urbaines — et si même il est possible de le faire. Après tout, nos populations sont différentes. Les ressources à notre disposition sont différentes, surtout en ce qui concerne le champs de pratique et les ressources humaines. Pratiquer la médecine rurale ne consiste pas simplement à appliquer la médecine urbaine aux populations des petites localités.

Notre exploration du savoir ne doit pas se limiter à chercher dans les articles savants portant sur la médecine urbaine des éléments à adapter à notre contexte. Nous sommes si peu nombreux que, toutes proportions gardées, beaucoup plus d'entre nous sont impliqués dans l'administration d'un hôpital ou d'une pratique, ce qui nous ouvre des possibilités d'innovation et d'amélioration. Nous examinons d'un œil critique nos propres méthodes et protocoles et nous nous inspirons d'autres établissements. Poser des questions, trouver les réponses, évaluer les résultats, réfléchir à nos constatations et les présenter aux instances de la communauté qui ont le pouvoir d'intervenir pour faire des changements, voilà la quintessence du travail de recherche.

S'il faut bien sûr diffuser les résultats d'un travail pour qu'il soit incorporé au bassin du savoir sur la médecine rurale, lorsqu'il se concentre sur la communauté locale, comme le nôtre, sa diffusion peut très bien être restreinte. Si toutefois vous souhaitez diffuser vos résultats à plus grande échelle pour en faire bénéficier vos nombreux collègues en pratique rurale, veuillez songer à les publier. Au *JCMR*, nous sommes toujours heureux de recevoir des articles.